

Amicus Plato, sed magis amica veritas, telle était sa devise pendant les guerres balkaniques et elle y est restée fidèle pendant la guerre mondiale.

Voici quelques extraits de cette presse étrangère.

Pour les motifs ci-dessus indiqués, nous y avons fait bonne part à la presse anglo-saxonne ; nous n'avons eu garde non plus d'oublier la presse italienne dont nul n'ignore la haute valeur morale et qui est restée fidèle à sa belle tenue coutumière.

Témoignages anglais

Le **Manchester Guardian**¹ écrit : « La Serbie est un pays qui compte trente pour cent d'illettrés. Il faut qu'elle envoie des fonctionnaires dans un territoire conquis qui égale à peu près sa propre superficie, et les hommes les plus capables considèrent la province macédonienne comme un exil. Des agents indignes sont investis de pouvoirs souverains. Les conséquences d'un pareil état de choses sont dépeintes brièvement, mais avec force, dans une lettre personnelle arrivée récemment et traduite ci-dessous. Elle émane d'un ecclésiastique distingué, — il vaut mieux ne pas indiquer de quelle Eglise il fait partie, — qui est natif du pays, mais a reçu une éducation européenne ; il n'appartient pas à la communauté bulgare persécutée :

« La situation est de plus en plus intolérable pour les Bulgares : c'est proprement un enfer. J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec les paysans de l'intérieur du pays. Ce qu'ils racontent fait frissonner. Il y a un fonctionnaire par groupe de quatre ou cinq villages ; ce fonctionnaire, avec six ou sept subalternes qui ont des antécédents déplorables, fait des perquisitions et, sous prétexte de chercher des armes cachées, on vole tout ce qui vaut la peine d'être pris. Ils fouettent, ils pillent, ils violent des femmes et des jeunes filles. Ils imposent arbitrairement de prétendues contributions de guerre. Un village de cent-dix familles a été imposé de 6000 *dinars* (250 l. st.), et on lui réclame

¹ *Dotation Carnegie pour la Paix Internationale*, p. 157.